**Zeitschrift:** Journal suisse d'apiculture
**Herausgeber:** Société romande d'apiculture
**Band:** 59 (1962)
**Heft:** 4

**Rubrik:** Service des pesées des ruches ; La page de la femme ; Variétés

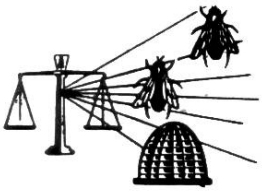
**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 09.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**



## Service des pesées des ruches

**Hiver 1961-62, du 1er octobre 1961 au 10 mars 1962**

| *Alt.* | | *Diminution* | *Observations* |
|---|---|---|---|
| 357 | La Plaine | 3.— | Colonies en excellentes conditions. Depuis le 15 janvier, par beau temps, apports de pollen. |
| 411 | Bex | 5.550 | 10 mars, chaud en fin de matinée, grande animation, apports de pollen. |
| 480 | Payerne I | 4.700 | Donc, faible consommation et, selon les premières constatations, hivernage normal. Pas trace de maladies. Attendons un peu pour être fixé sur la valeur des populations et du couvain. |
| 742 | Fleurier | 1.200 | |
| 620 | Echallens | 7.350 | Hivernage bon, malgré le printemps tardif. |
| 970 | Le Locle | 4.— | Le froid prolonge la réclusion de nos abeilles, mais l'hivernage paraît normal ; bientôt le grand réveil ! |

Peu de nouvelles de l'hivernage. Mes correspondants sont un peu comme leurs abeilles, ils font la grappe... autour du fourneau.

A Romanel, dans le bassin lémanique, altitude 600 mètres, forte bise ces derniers jours, avec au matin —7 degrés. Dans deux jours, pourtant, le calendrier nous annonce l'arrivée du printemps.

Le développement des colonies doit être stoppé, tant par le froid que par le manque de pollen frais. Aucune sortie au rucher.

Les noisetiers et même un beau saule marsault sont chargés d'un excellent pollen que cette désagréable bise, seule, emporte.

Chers correspondants, pour le 15 avril, un effort s.v.p. D'avance, merci.

Romanel-sur-Lausanne, le 19 mars 1962.

*R. Bovey.*

## LA PAGE DE LA FEMME

*Dans le numéro de décembre 1961, à la page 371, rubrique « La Page de la Femme », notre correspondant nous annonçait une éventuelle réponse aux questions posées par elle au directeur du Jardin des Plantes, à Paris. Voici donc la lettre en question :*

Paris, le 8 février 1962.

Madame A. Chabry,
Home d'enfants,
20, rue de l'Avenir, Renens (Vaud)

Madame,

Nous nous excusons du retard apporté à accuser réception de votre lettre du 9 novembre, transmis par M. le Directeur du Muséum.

La ruche du Vivarium a été installée, dans un but pédagogique, à l'intention des étudiants, plus particulièrement.

L'essaim a été simplement introduit dans la cage vitrée et livré à lui-même.

A la saison favorable, les abeilles sortent par un tunnel qui relie la cage-ruche à l'extérieur et les floraisons successives dans les jardins du Muséum leur permettent de s'approvisionner normalement.

Ces abeilles ne sont pas nourries en hiver, mais nous nous abstenons de prélever du miel.

Elles conservent une certaine activité pendant cette saison, en raison de la température élevée qui règne au Vivarium.

Notre unique but est donc de permettre aux visiteurs intéressés d'observer les diverses activités des insectes, vérifiant ainsi ce que la lecture des ouvrages spécialisés leur a enseigné.

Tout en restant à votre disposition pour vous communiquer des renseignements supplémentaires, nous vous prions de croire, Madame, à l'expression de notre considération distinguée.

*A. Descarpentries,*
*régisseur du Vivarium*

## En marge de l'assemblée de la S.A.R.

Le cadre était bien revêtu. Mais quelle étrange population ! Une centaine de bourdons et une unique butineuse. En cette ère atomique il faut s'attendre à tout...

Le bourdonnement était très soutenu. Soudain un petit bourdon, très vif, s'éleva au-dessus de la foule et la musique qu'il émit subjugua tous les autres qui demeurèrent silencieux, buvant cette musique comme un nectar précieux. Puis divers bourdons s'élevèrent à leur tour et émirent des sons judicieux. Ce qui était particulier, c'est que les accents révélaient la région d'où ils venaient mieux que de petits drapeaux n'auraient pu le faire.

L'ambiance était fraternelle, tous étant liés par un intérêt supérieur commun. La courtoisie et la bonne humeur régnaient. Au cours du dîner, nous eûmes l'occasion de voir tous ceux dont les noms figuraient régulièrement dans notre journal.

— Tiens ! c'est vous ?

— Mais... oui, c'est moi...

Et l'on se dévisage, tout surpris de voir telle qu'elle est, la personne que l'on ne connaissait que de nom.

La conférence de M. Schneider du Liebefeld nous apporta des visions merveilleuses de ruchers isolés dans les alpages sauvages et pittoresques, où les races d'abeilles élevées sur des cadres carrés se maintiennent pures.

Le conseiller apicole, M. Bourquin, nous promit un conseiller par cinquante ruches.

Mais tout cela est à l'étude. Laissons aux autorités compétentes le soin de renseigner exactement les intéressés. En tout cas, la récolte est belle, les perspectives encourageantes et chacun a apporté le meilleur de lui-même permettant d'entrevoir l'esprit et le travail de chaque section et cela renforce l'amitié qui les unit.

*A. Chabry.*

# Variétés

## Crime de lèse-majesté et anomalies de la nature

De tout temps, la nature réserve à l'observateur des surprises imprévisibles, qui font exception aux règles connues et dont on ne peut souvent pas en expliquer les causes.

L'année dernière, au mois de juin, une ruche essaime, mais, contrariée par une averse qui menace, l'essaim rentre à sa souche, tôt après son envol et sans même avoir manifesté son intention de se poser. S'agissant d'une colonie marquant une propension exagérée pour l'essaimage, durant trois années consécutives, je décide de supprimer la reine et de détruire les cellules royales, pour changer l'origine et son emplacement par un autre sang, provenant de colonies non essaimeuses.

En ouvrant la ruche, le lendemain matin, je constate que la vieille reine a déjà disparu, mais une bonne douzaine de cellules sont écloses. Des jeunes reines se baladent dans la ruche, plusieurs sont éliminées, mais impossible de toutes les découvrir, étant souvent dissimulées dans une énorme population.

Le temps étant favorable, il est à prévoir qu'un essaim va se préparer à l'envol avec des jeunes reines et les risques d'une évasion possible, d'autant plus que je dois m'absenter pour la journée. La ruche étant en pavillon, pour y parer, je place un piège à bourdons à l'entrée, afin de barrer le passage aux reines, tout en prenant la précaution de placer une seconde hausse vide sur la première et recouvrir cette dernière d'un treillis, permettant une aération suffisante, durant l'excitation que provoque toujours un piège à bourdons au moment de l'essaimage, avec risques d'asphyxie par trop grande chaleur.

A mon retour au rucher, le soir, je constate que mes prévisions se sont réalisées : de nombreux mâles restent prisonniers et quatre reines inertes sont à l'intérieur du piège. Mais, en les examinant, je constate avec surprise que toutes les quatre sont mutilées, les ailes complètement arrachées et même des pattes, de une ou deux à chacune d'elles. Je n'ai jamais pu résoudre qui était le déprédateur dans le cas particulier, car, dans leur duel à mort pour établir leur souveraineté, les reines n'utilisent que leur seule arme, l'aiguillon, pour percer leur rivale et dès que cette dernière est k.o. elle est laissée sur le carreau, sans que l'insecte vainqueur, mutile par surcroît son adversaire. Certes, il arrive quelquefois, lors d'une introduction, qu'une reine soit maltraitée par les abeilles et qu'une patte reste paralysée et des ailes frangées, mais jamais je n'avais encore constaté une pareille mutilation.

Quant à la cause de ce carnage, je n'ai pas pu éclaircir ce mystère.

Le lendemain matin, un essaim quitte la ruche et se divise en deux groupes. Une reine est capturée dans l'essaim et une seconde dans la souche et elles sont momentanément mises en cage avec quelques jeunes abeilles. Celle prise à l'essaim se précipite sur sa rivale qui est mise à mort, mais quelle ne fut pas ma surprise de constater que cette reine s'attaque ensuite à deux abeilles accom-

pagnantes qui l'une après l'autre sont tuées en quelques instants. Le combat contre les abeilles n'ayant duré que quelques secondes, car, à peine touchée par l'aiguillon de la reine, l'ouvrière tombait immédiatement inerte.

Jusqu'à ce jour, j'avais toujours constaté que des reines étaient tuées par les abeilles, notamment en cas d'introduction ou ballonnage, mais jamais le contraire. Encore une exception contre les lois naturelles, qui reste inexpliquée.

L'hivernage dans notre pays s'est bien passé : deux belles sorties prolongées les 20 décembre et 13 janvier, et peu de mortalité.

Les chatons de coudriers et saules commencent à s'épanouir et promettent de prochains apports de pollen, pour les prochaines sorties, si le beau temps continue, mais aujourd'hui, la campagne a revêtu son manteau blanc et le vent souffle en rafales.

Après deux ans de misère, il ne reste plus qu'à espérer en des jours meilleurs, pour combler nos peines de deux années déficitaires dans notre région.

15 février 1962. *M. Baillod.*

## Visite de centres apicoles en Union soviétique

Cette année encore, un voyage de seize jours sera organisé spécialement pour les apiculteurs désireux de visiter des ruchers en Union soviétique.

Le départ aura lieu le samedi 30 juin et le retour le dimanche 15 juillet.

L'itinéraire sera le suivant :

Samedi 30 juin : Départ le matin de Zurich pour Vienne et Budapest.

Dimanche 1er juillet : Arrivée à 19 heures à Tchop (frontière soviétique).

Lundi 2 juillet : Passage à Kiev.

Mardi 3 juillet : 8 h. 35, arrivée à Moscou. Prise des logements et visite de la ville, du Kremlin.

Mercredi 4 juillet : Visite des curiosités de la capitale soviétique.

Jeudi 5 juillet : Promenade sur la Moskova. Exposition nationale.

Vendredi 6 juillet : Départ pour Kiev.

Samedi 7 juillet : Arrivée le matin à Kiev. Visite de la ville.

Dimanche 8 juillet : Visite du métro, promenade sur le Dniepr. Visite d'un centre apicole.

Lundi 9 juillet : Départ pour Poltava. Visite de centres apicoles.

Mardi 10 juillet : Visite de centres apicoles.

Mercredi 11 juillet : Départ pour Vinnitsa. Visite de centres apicoles.

Jeudi 12 juillet : Visites de centres apicoles.

Vendredi 13 juillet : Départ pour Tchop (frontière soviétique).

Samedi 14 juillet : Arrivée à 13 h. 30 à Budapest. Visite facultative de la ville.

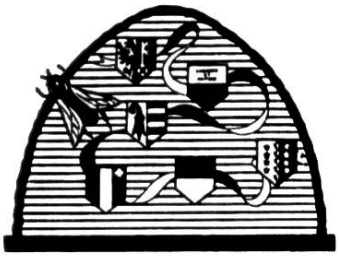
Dimanche 15 juillet : Arrivée à 22 h. 30 à Zurich.

**Conditions :** Voyage en train de Zurich à Tchop et retour 2e classe - en train wagons-lits en URSS. Tous les repas compris dès le départ de Zurich. Logement dans de bons hôtels, avec pension complète. Les transports et visites des centres apicoles d'Ukraine. Service d'un guide-interprète en URSS.

Prix du voyage au départ de Zurich 1 042 francs suisses.

Les inscriptions seront reçues jusqu'au 1er juin par M. Georges Golay, à Cossonay, tél. (021) 8 03 44. Compte de chèques postaux II 146 79. Il fournira tous renseignements utiles.

P. S. Il faut un minimum de quinze inscriptions pour que le voyage puisse avoir lieu.



# LA VIE DE NOS SECTIONS

## Nécrologie

### † Louis-Raphaël Michaud, Bovernier

C'est avec consternation et une immense tristesse que nous avons appris le brusque décès, à l'hôpital de Martigny, dans la soirée du 25 janvier dernier, à la suite d'une opération chirurgicale, de notre cher collègue et ami apiculteur Louis-Raphaël Michaud, buraliste postal retraité. Aussi, dimanche 28 janvier, à Bovernier, une nombreuse assistance de parents, d'amis et d'apiculteurs avait tenu à accompagner à sa dernière demeure l'ami fidèle, le citoyen intègre et loyal, le chrétien convaincu qu'a été sa vie durant Louis-Raphaël Michaud.

Né en 1892, à Bovernier, Louis-Raphaël Michaud, après avoir suivi les classes primaires de son village natal, entre à l'Ecole normale de Sion où après quatre ans d'études assidues, il obtient son brevet de maître d'école. Il enseigne tout d'abord à Saxon et ensuite à Bovernier durant une vingtaine d'années. Lorsque son père prit sa retraite de buraliste postal à Bovernier, il quitta l'enseignement pour prendre sa succession à la tête du bureau de poste. Il prit une part active à la vie publique de sa commune et fut conseiller communal durant quelques périodes, puis député suppléant au Grand Conseil.

En dehors de son activité professionnelle, il s'occupa d'agriculture, mais son violon d'Ingres fut l'apiculture, à laquelle il s'adonna avec passion. Ses connaissances apicoles approfondies lui permirent bientôt d'ériger dans son jardin potager, derrière sa maison, un magnifique rucher d'une trentaine de colonies, qu'il conduisit toujours de main de maître. Il s'occupait de ses abeilles avec amour et persévérance, secondé par son inséparable et vaillante épouse.

Membre très actif et dévoué de la Société d'apiculture de Martigny depuis 1915, il en fut le président durant de nombreuses années. Rentré dans le rang, il était resté très assidu aux assemblées et aux sorties de la Société, où il apparaissait toujours en compagnie de son épouse. Aussi, en 1950, la Romande avait-elle récompensé son indéfectible fidélité en lui remettant le traditionnel gobelet de vétéran.

D'un abord agréable, jovial, bienveillant, nous aimions à nous arrêter avec l'ami Louis et à parler de nos avettes. Il avait gardé le souci constant de s'instruire sur les techniques apicoles nouvelles et à faire bénéficier les autres de ses propres expériences.

Nous garderons de notre grand ami Louis-Raphaël le meilleur et le plus intime des souvenirs. Souvenir d'un chrétien convaincu et fervent, souvenir